

## ***L'Impro Cirque : le public, ultime arbitre***

Marion Gerbier

Numéro 154 (1), 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73750ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Gerbier, M. (2015). *L'Impro Cirque : le public, ultime arbitre*. *Jeu*, (154), 90–91.

L'Impro Cirque, juillet 2012.  
Sur la photo : Jérémie Arsenault  
et Richard Maguire.  
© Les Improduits

Le grand tournoi de *L'Impro Cirque* des Improduits atteste d'un engouement indéniable pour l'improvisation en cirque, petit nouveau d'une longue tradition québécoise de matchs d'impro.

Marion Gerbier



# L'Impro Cirque : le public, ultime arbitre

Imaginée par le clown Philippe Trépanier et le jongleur et trampoliniste Nicolas Fortin, la formule de *L'Impro Cirque*, fort bien accueillie par le milieu et le public, a fait ses preuves depuis cinq ans et ne cesse de s'étoffer d'idées stimulantes.

Outre son côté divertissant et original, l'idée maîtresse des Improduits est de pousser le cirque au-delà des cadres habituels, tant pour les interprètes que pour le public. Le premier défi, pour les artistes, est de franchir la barrière de l'improvisation. Si l'aventure présente de nombreux avantages, elle paraît contraire à leur pratique traditionnelle. Les diplômés des écoles circassiennes, formés autour d'une discipline majeure,

développent de plus en plus des habiletés polyvalentes, de la même façon que plusieurs jeunes compagnies misent sur des collectifs solides, plus chorégraphiques et théâtraux, qui impliquent une pluridisciplinarité accrue et des rôles interchangeables. Cela dit, le recrutement et l'entraînement en cirque demeurent fondés sur la répétition et le perfectionnement de compétences acquises, afin de réduire les imprévus et les risques encourus. Dans un cadre improvisé, à l'inverse, les artistes doivent faire preuve de réactivité, d'inventivité, et transformer en forces l'inconnu et l'approximation. Selon Nicolas Fortin, l'évolution des interprètes est flagrante, après qu'ils ont connu l'impasse d'un thème et apprivoisé le mérite à en retirer :

« Ce qu'ils apprennent ici, c'est à écouter et à soutenir les propositions des autres, ainsi que le droit à l'échec. » Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas de l'objectif poursuivi, ces situations de performance constituent de parfaites auditions pour apprécier le potentiel créatif des uns et des autres.

## FAIRE MONTER LES ENCHÈRES

Lorsque le projet pilote s'est tenu en 2009 dans un bistrot, étroit pour l'acrobatie, il s'agissait d'une collecte de fonds ponctuelle pour des collègues blessés. « De partout on nous demandait de le refaire », raconte Philippe Trépanier. Ce succès a très vite décidé de la reconduction de l'événement, s'attirant alors l'intérêt de diffuseurs, comme le festival Montréal Complètement Cirque (MCC), ainsi que la curiosité des artistes.

L'alliance nouvelle du cirque et de l'improvisation respecte, en effet, la forme traditionnelle du jeu issu de la LNI, comme c'est le cas en théâtre, en musique et, plus

*L'Impro Cirque, lors du festival Montréal Complètement Cirque, 2012. Sur la photo : Alexandre Lane et Francis Gadbois. © Les Improduits*



récemment, en danse. Deux équipes de cinq joueurs s'affrontent sur une piste centrale, sur des thèmes imposés, durant deux périodes d'environ 50 minutes, sous le regard intransigeant de l'arbitre et du public, qui se munit de nez de clown pour exprimer son désaccord. Un jury de trois personnes, du milieu du théâtre, de la danse et du cirque, ainsi qu'un maître de cérémonie assurent l'équité (et l'ambiance). Les participants de chaque équipe, sélectionnés par les organisateurs, représentent les principales disciplines circassiennes : l'acrobatie, la jonglerie, la contorsion, l'acrobatie aérienne et le clown.

Depuis cette première initiative conviviale jusqu'aux représentations de plus grande envergure, en extérieur ou avec des moyens de production décuplés, l'événement fait l'unanimité. D'abord destinées à une clique d'artistes du milieu et de férus d'improvisation, les soirées ont rapidement gagné en popularité et rassemblent maintenant des centaines de personnes. Les responsables décrivent l'engouement de la foule comme une expérience totalement galvanisante : « Tout le monde comprend le principe : il faut huer l'arbitre. C'est très participatif. » Le maintien d'une formule accessible à tous est une priorité. Aussi, ils sont fiers de faire découvrir plusieurs disciplines de cirque à l'occasion d'une même soirée, et d'encourager le talent personnel des interprètes. Ils ont ouvert la mi-temps à des numéros montés pour que le public puisse comparer les qualités du cirque traditionnel et celles de *L'Impro Cirque*. Dans la tête des deux visionnaires, ces univers ne sont pas en compétition, ils s'enrichissent l'un l'autre.

Présents aux cinq éditions de MCC depuis 2010, invités au Polo Circo d'Argentine dès 2011, de passage à Elbeuf, en France,

au Festival Générations Cirque en 2014, les Improduits ont donné une trentaine de matches, en partant de 17 scénarios. L'équipe a grossi afin de suppléer aux différentes tâches d'administration, de formation durant les ateliers et d'animation. Ainsi les deux cofondateurs peuvent-ils saisir les occasions de représentation sans négliger leurs carrières respectives (avec le Cirque Éloize, le Cirque du Soleil, les 7 doigts de la main), et se dédier pleinement à l'écriture des thèmes et des spectacles, dont ils peaufinent le rythme selon leur connaissance des réactions du public et des profils des participants. Un premier métissage s'est opéré par la collaboration d'un arbitre d'improvisation théâtrale aux ateliers de formation, qui a amené la réflexion sur les alternatives corporelles au langage à un autre niveau, et permis l'adaptation des règlements.

Depuis deux ans, la formule est également « arrangée avec le gars de la musique », puisque les musiciens et le chef d'orchestre du Wonder Trois-Quatre sont venus remplacer les enchaînements enregistrés. « Le *band* ne fait pas partie de la compétition, explique Philippe Trépanier, mais il intervient, soit comme soutien, soit comme obstacle supplémentaire, et tous improvisent conjointement d'après les thèmes lancés. C'est effervescent. »

D'idéateurs de l'événement, puis animateurs et arbitres, Philippe Trépanier et Nicolas Fortin sont devenus des commissaires et dramaturges. Mais ce qu'ils préfèrent plus que tout, c'est assister aux matches, même en bord de piste. En avril 2015, ils s'offriront le luxe de la Tohu pour trois jours consécutifs à l'occasion du premier tournoi de *L'Impro Cirque*, durant lequel s'affronteront quatre équipes. Prédisons que, pour ce qui est de l'amusement et du ravissement, tout le monde, arbitre compris, en ressortira gagnant, comme doit l'admettre Philippe Trépanier : « Plus le public en donne, plus les artistes veulent en donner aussi. Ça crie : Encore, encore ! Sauf qu'il faut bien arrêter le match... Ça sera encore meilleur la prochaine fois. » ●

Œuvrant en communication dans le domaine des arts vivants, **Marion Gerbier** suit avec passion l'agenda culturel foisonnant de Montréal. Intéressée surtout par la danse et le théâtre jeunesse, elle nourrit actuellement une curiosité pour le cirque et son nouvel essor.



*L'Impro Cirque, mars 2011. Sur la photo : Maxim Laurin, Philippe Trépanier et Ugo Dario. © Les Improduits*